



# ✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

*Messe du dimanche 27 janvier 2019*

**Solennité de sainte Dévote de Mariana**

*vierge et martyre, patronne principale de la Corse*

Lectures du 3<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire (C)



***Dieu, nous Te louons, Dévôte nous T'acclamons  
Notre sainte Patronne, prie pour la Corse !***

Par les Martyrs emplis de force,  
dont la Foi n'a pas chancelé.  
Et par la grâce de tes Vierges,  
qui révèle ta sainteté.

Avec les Saints de tous les temps,  
comme autant de frères aînés,  
En qui sans trêve se répandent  
tous les dons de ta Charité.



*Sainte Dévôte (au centre) avec sainte Agathe (à droite) et sainte Barbe  
par Louis BREA, peintre niçois du 16<sup>e</sup> siècle (détail du Retable de Dolceacqua)*



**ANTIENNE** : « Célébrons dans la joie la fête de sainte Dévôte car le Seigneur l'a aimée : il a fait d'elle une vierge sainte et une martyre glorieuse. »

**COLLECTE** : « Dieu qui déploies ta puissance dans la faiblesse, écoute ce peuple en prière qui célèbre la gloire de sainte Dévôte. Modèle de courage et de pureté, elle a reçu de toi la force de vaincre. Fais qu'elle nous obtienne la grâce de la victoire. Par Jésus... »



**Lecture du livre de Néhémie.** En ces jours-là, le prêtre Esdras apporta le livre de la Loi en présence de l'assemblée, composée des hommes, des femmes, et de tous les enfants en âge de comprendre. C'était le premier jour du septième mois. Esdras, tourné vers la place de la porte des Eaux, fit la lecture dans le livre, depuis le lever du jour jusqu'à midi, en présence des hommes, des femmes, et de tous les enfants en âge de comprendre : tout le peuple écoutait la lecture de la Loi. Le scribe Esdras se tenait sur une tribune de bois, construite tout exprès. Esdras ouvrit le livre ; tout le peuple le voyait, car il dominait l'assemblée. Quand il ouvrit le livre, tout le monde se mit debout. Alors Esdras bénit le Seigneur, le Dieu très grand, et tout le peuple, levant les mains, répondit : « Amen ! Amen ! » Puis ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant le Seigneur, le visage contre terre. Esdras lisait un passage dans le livre de la loi de Dieu, puis les Lévites traduisaient, donnaient le sens, et l'on pouvait comprendre. Néhémie le gouverneur, Esdras qui était prêtre et scribe, et les Lévites qui donnaient les explications, dirent à tout le peuple : « Ce jour est consacré au Seigneur votre Dieu ! Ne prenez pas le deuil, ne pleurez pas ! » Car ils pleuraient tous en entendant les paroles de la Loi. Esdras leur dit encore : « Allez, mangez des viandes savoureuses, buvez des boissons aromatisées, et envoyez une part à celui qui n'a rien de prêt. Car ce jour est consacré à notre Dieu ! Ne vous affligez pas : la joie du Seigneur est votre rempart ! »



***Psaume R/ Louons le Seigneur, avec les Saints de Corse !***

La loi du Seigneur est parfaite,  
qui redonne vie ;  
la charte du Seigneur est sûre,  
qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits,  
ils réjouissent le cœur ;  
le commandement du Seigneur est limpide,  
il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure,  
elle est là pour toujours ;  
les décisions du Seigneur sont justes  
et vraiment équitables.

Accueille les paroles de ma bouche,  
le murmure de mon cœur ;  
qu'ils parviennent devant toi,  
Seigneur, mon rocher, mon défenseur !



**Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens.** Frères, prenons une comparaison : notre corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit. Le corps humain se compose non pas d'un seul, mais de plusieurs membres. Le pied aurait beau dire : « Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps », il fait cependant partie du corps. L'oreille aurait beau dire : « Je ne suis pas l'œil, donc je ne fais pas partie du corps », elle fait cependant partie du corps. Si, dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ? S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ? Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu. S'il n'y avait en tout qu'un seul membre, comment cela ferait-il un corps ? En fait, il y a plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi » ; la tête ne peut pas dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ». Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus délicates sont indispensables. Et celles qui passent pour moins honorables, ce sont elles que nous traitons avec plus d'honneur ; celles qui sont moins décentes, nous les traitons plus déceamment ; pour celles

qui sont décentes, ce n'est pas nécessaire. Mais en organisant le corps, Dieu a accordé plus d'honneur à ce qui en est dépourvu. Il a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie. Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps. Parmi ceux que Dieu a placés ainsi dans l'Église, il y a premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement ceux qui ont charge d'enseigner ; ensuite, il y a les miracles, puis les dons de guérison, d'assistance, de gouvernement, le don de parler diverses langues mystérieuses. Tout le monde évidemment n'est pas apôtre, tout le monde n'est pas prophète, ni chargé d'enseigner ; tout le monde n'a pas à faire des miracles, à guérir, à dire des paroles mystérieuses, ou à les interpréter.



**Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc.** Beaucoup ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui, dès le commencement, furent témoins oculaires et serviteurs de la Parole. C'est pourquoi j'ai décidé, moi aussi, après avoir recueilli avec précision des informations concernant tout ce qui s'est passé depuis le début, d'écrire pour toi, excellent Théophile, un exposé suivi, afin que tu te rendes bien compte de la solidité des enseignements que tu as entendus. En ce temps-là, lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde faisait son éloge. Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : *Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre.*



**-1-**

**Salve, o Devota, Salve !**

Sciamano in Cielo i Santi,  
Fan coro, giubilanti  
Gli Angeli del Signore ;  
Laude eterna a te si canti,  
O pudica Verginella,  
D'ogni grazia adorna, e bella  
Di divina Santità  
Di Cristo sei sposa,  
E martir gloriosa !  
Sù canti, festosa,  
La Corsica encor ;  
Ah ! Gloria più santa  
Di Cirno non vanta  
Il patrio valor !



27 Janvier - Sainte Devote



**-2-**

**Salve, o Devota, Salve !**

A te porgiam devoti,  
Inni, preghiere, e voti  
Di filiale amor ;  
O di Cimo augusta madre,  
Ti sia grato il nostro amor ;  
Noi t'offriamo di figli un cuore  
Che devoto a te sarà ;  
Di Cristo la sposa  
E madre amorosa,  
Cui Cimo pietosa  
Tributa ogni onor ;  
Ah ! Gloria più santa  
Di Cirno non vanta  
Il patrio valor !

## Sainte Dévôte, Patronne de la Corse, avec sainte Julie de Nonza

« En Corse, on fête le 27 janvier santa Divota, vierge corse martyrisée à Mariana sous le règne de l'empereur Dioclétien. La vie de santa Divota reste très peu connue... Pour les uns, elle était fille d'un officier romain ; elle serait venue en Corse avec son père. Pour d'autres, elle serait née en Corse, à Querciu, entre Mariana et Lucciana. Elle aurait eu pour nourrice une chrétienne qui l'éleva dans la vraie religion. Elle était encore jeune fille lorsqu'un préfet romain débarqua dans l'île avec la mission de débarrasser le pays des chrétiens. Dévôte se retira dans la maison du patricien Eutice, vivant de jeûne et de prières. Eutice, tout païen qu'il était, vouait une grande admiration à la jeune fille. Quand donc le gouverneur Barbarus débarqua en Corse, il apprit qu'Eutice protégeait en sa demeure une jeune chrétienne. Il s'adressa d'abord en termes aimables au sénateur Eutice afin qu'il lui livrât la jeune fille. Mais Eutice refusa nettement. Les menaces ne modifièrent la détermination d'Eutice. Barbarus utilisa donc les grands moyens et fit empoisonner le sénateur Eutice. Désormais Dévôte était à sa merci. Il la fit capturer et lui demanda de sacrifier aux dieux ; Dévôte lui répondit avec courage et sans hésitation qu'elle ne pouvait adorer aucune idole puisqu'elle avait foi en Jésus-Christ. La fureur s'empara de Barbarus. La dévotion de Dévôte fut placée sur le chevalet et subit son supplice sans émettre la moindre plainte. Après avoir été traînée sur les rochers, Dévôte fut placée sur le chevalet et subit son supplice sans émettre la moindre plainte. Lorsqu'elle expira, une colombe blanche sortit de sa bouche et aurait annoncé : *Aujourd'hui, Jésus te proclame patronne de la Corse.* La scène se déroula, dit-on, à l'emplacement même de la basilique de la Canonica. Dans la nuit, les chrétiens vinrent détacher le corps de Dévôte dont ils voulaient éviter la crémation. Ils l'embaumèrent et le placèrent sur une fragile embarcation. Le vent se leva et une tempête fit rage. On dit que ce fut la colombe elle-même qui guida l'embarcation et la mena jusqu'à Monaco. Là, on découvrit son corps sur le rivage et on lui donna une sépulture. Voilà pourquoi Dévôte est aussi la patronne de Monaco. La Corse reçut de Monaco deux reliques de sainte Dévôte: l'une en 1637, l'autre en 1728. En 1731, santa Divota fut déclarée protectrice de la Corse. Enfin, en 1820, elle fut proclamée patronne principale de la Corse. Les ecclésiastiques corses ne ménagèrent pas leurs peines pour obtenir ce patronage. Le culte de la sainte étant devenu national, ils en firent la première demande en 1727. Proposition repoussée. En 1731, un congrès tenu à Boziu réitéra la demande: refus du pape. En 1751, même combat, même opposition. Enfin, le 14 mars 1820, on vit ses efforts récompensés: la Congrégation des rites proclama sainte Dévôte patronne principale de l'Île, avec sainte Julie. Sainte Dévôte arma le bras des Corses contre les Génois. On raconte que les Corses expulsèrent les Génois aux cris de: *Santa Divota!* Paoli voulut un moment placer sainte Dévôte dans les armes de la Corse. Il ne le fit pas mais créa néanmoins un ordre de chevalerie composé de 50 Braves, qui avaient sainte Dévôte pour patronne et portaient la médaille à son effigie. La ferveur du peuple corse à l'égard de santa Divota est toujours restée vivante. A environ 4 km de l'ancienne cité de Mariana, se trouve la grotte de sainte Dévôte. Elle faisait jadis l'objet d'un grand pèlerinage, le 27 janvier. On célèbre aujourd'hui encore la fête solennelle de santa Divota le 27 janvier. »



Reliquaire de sainte Dévôte  
Cathédrale de Monaco

menaces ne modifièrent la détermination d'Eutice. Barbarus utilisa donc les grands moyens et fit empoisonner le sénateur Eutice. Désormais Dévôte était à sa merci. Il la fit capturer et lui demanda de sacrifier aux dieux ; Dévôte lui répondit avec courage et sans hésitation qu'elle ne pouvait adorer aucune idole puisqu'elle avait foi en Jésus-Christ. La fureur s'empara de Barbarus. La dévotion de Dévôte fut placée sur le chevalet et subit son supplice sans émettre la moindre plainte. Après avoir été traînée sur les rochers, Dévôte fut placée sur le chevalet et subit son supplice sans émettre la moindre plainte. Lorsqu'elle expira, une colombe blanche sortit de sa bouche et aurait annoncé : *Aujourd'hui, Jésus te proclame patronne de la Corse.* La scène se déroula, dit-on, à l'emplacement même de la basilique de la Canonica. Dans la nuit, les chrétiens vinrent détacher le corps de Dévôte dont ils voulaient éviter la crémation. Ils l'embaumèrent et le placèrent sur une fragile embarcation. Le vent se leva et une tempête fit rage. On dit que ce fut la colombe elle-même qui guida l'embarcation et la mena jusqu'à Monaco. Là, on découvrit son corps sur le rivage et on lui donna une sépulture. Voilà pourquoi Dévôte est aussi la patronne de Monaco. La Corse reçut de Monaco deux reliques de sainte Dévôte: l'une en 1637, l'autre en 1728. En 1731, santa Divota fut déclarée protectrice de la Corse. Enfin, en 1820, elle fut proclamée patronne principale de la Corse. Les ecclésiastiques corses ne ménagèrent pas leurs peines pour obtenir ce patronage. Le culte de la sainte étant devenu national, ils en firent la première demande en 1727. Proposition repoussée. En 1731, un congrès tenu à Boziu réitéra la demande: refus du pape. En 1751, même combat, même opposition. Enfin, le 14 mars 1820, on vit ses efforts récompensés: la Congrégation des rites proclama sainte Dévôte patronne principale de l'Île, avec sainte Julie. Sainte Dévôte arma le bras des Corses contre les Génois. On raconte que les Corses expulsèrent les Génois aux cris de: *Santa Divota!* Paoli voulut un moment placer sainte Dévôte dans les armes de la Corse. Il ne le fit pas mais créa néanmoins un ordre de chevalerie composé de 50 Braves, qui avaient sainte Dévôte pour patronne et portaient la médaille à son effigie. La ferveur du peuple corse à l'égard de santa Divota est toujours restée vivante. A environ 4 km de l'ancienne cité de Mariana, se trouve la grotte de sainte Dévôte. Elle faisait jadis l'objet d'un grand pèlerinage, le 27 janvier. On célèbre aujourd'hui encore la fête solennelle de santa Divota le 27 janvier. »